

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat,
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ağirefendi Cad Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La visite d'İsmet İnönü à Londres

On pense que le voyage à Londres de notre président du conseil, M. İsmet İnönü, aura lieu dans la première semaine d'octobre. On ne sait pas encore quelles sont les personnes qui l'accompagneront.

Le voyage de nos ministres de l'Economie et des Finances

L'ambassadeur et le chargé d'affaires de l'Iran les accompagnent

MM. Celâl Bayar, ministre de l'Economie, Fuat Agralı, son collègue des Finances, se sont embarqués, hier, à 15 heures, à bord du « Tari », à destination de Zonguldak.

Ils ont été salués à leur départ par le gouverneur d'Istanbul, M. M. Ustüdag, M. Mahmud Celâl, directeur du Trükoşia, M. Rauf Manyas, directeur général du port, M. Müfit Necdet, directeur du Commerce maritime, et d'autres personnalités.

L'ambassadeur et le chargé d'affaires de l'Iran accompagnent les ministres pour être présents aux inspections que ces derniers feront à Zonguldak et dans ses environs.

En visitant un à un les ports du littoral de la mer Noire, nos ministres poursuivront leur voyage qui durera un mois jusqu'aux frontières de l'Iran.

PRENEZ LA DROITE ! Communiqué de la Direction de la Police du vilayet d'Istanbul

La chaussée, sur les avenues, grandes ou petites, et les places où elles aboutissent, sont exclusivement réservées aux moyens de locomotion.

Les piétons doivent donc marcher sur les trottoirs et prendre leur droite. Ce sont là les prescriptions fondamentales du règlement de la circulation.

Alors qu'il en est ainsi et que tout le monde le sait, on constate malheureusement que les piétons même dans les avenues pourvues de trottoirs, empruntent, cependant, sans même y prendre garde, le milieu de la rue.

Ceci constitue le premier motif de la fréquence des accidents de tram et d'auto.

Si la police prend des mesures pour éviter des accidents, il faut que le public, de son côté, s'en préserve.

Quand on se trouve dans la nécessité de traverser la rue pour passer d'un trottoir à l'autre, il faut que chacun observe d'abord le mouvement de la rue, qu'il la traverse sur son parcours le plus étroit, perpendiculairement et de préférence en groupes.

Ceux qui, dorénavant, ne se conformeront pas à ces instructions, se verront infligés des amendes d'après les dispositions du règlement municipal en ce qui concerne la circulation sur les voies publiques.

Le Directeur : Salih Kidiç

Le transfert de l'école « Harbiye »

Des préparatifs sont faits aussi bien à Istanbul qu'à Ankara pour les cérémonies qui se dérouleront en ces deux villes à l'occasion du transfert prochain à la capitale de l'école « Harbiye ».

L'arrivée de M. Proust

Arrivé ce matin de Paris, l'urbaniste M. Proust, est descendu à l'hôtel Tokayhan.

Il neige dans les Balkans

On mande de Sofia que, depuis trois jours, il fait très froid dans toute la Bulgarie.

Dans le nord, le thermomètre est descendu à 4° au dessous de 0.

Le pont sur le Danube

Belgrade, 16. A. A. — Le ministre des communications de Roumanie, M. Franasovici, est attendu ici à la fin de la semaine pour continuer avec le ministre yougoslave des communications, M. Spacho, les pourparlers pour la construction d'un pont sur le Danube, et au sujet des communications ferroviaires entre la Roumanie et la Yougoslavie. On attend ici aussi la visite du ministre du commerce français, M. Bastid, qui traitera sur la conclusion d'un nouveau accord commercial franco-yougoslave.

La recrudescence du mouvement gréviste en France

Tout le Nord est en effervescence

Paris, 16 A. A. — Le préfet du département de Lille a pris des mesures pour garantir l'ordre. Le service de sûreté près de la mairie a été augmenté.

150 ouvriers de l'abattoir de Lille ont déclaré la grève. Les ouvriers de l'industrie de la soie à Chorolles sont entrés en grève pour 24 heures.

Des grèves ont éclaté également à Roubaix.

Paris, 15 A. A. — Depuis hier soir, trois mille sept cents ouvriers du textile sont entrés en grève. La grève dans la région lilloise reste, toutefois, la principale préoccupation. On ne voit encore aucune détente.

La politique se mêle aux conflits professionnels

L'assemblée de délégués des grévistes a rejeté ce matin les propositions des patrons et communiqué cette décision à M. Salengro.

La fédération des employés des services publics du département du nord s'est déclarée solidaire avec les grévistes.

La fédération accuse les patrons du textile de vouloir renverser le gouvernement de Front populaire.

La fédération déclare dans sa motion qu'en cas de nécessité elle procédera à une occupation des principaux édifices publics pour assurer au gouvernement la libre disposition de ces administrations. La grève se déplace donc du terrain social au terrain politique.

Les ouvriers d'une usine parisienne d'instruments de précision pour la marine de guerre sont entrés en grève ce matin. Trente ouvriers peintres occupés au carrossé Dunkerque qui est en voie de construction se sont mis également en grève.

L'organisation de la défense aérienne en Angleterre

Londres, 11. A. A. — La section de la défense aérienne au département de l'intérieur, a placé selon l'« Evening Standard », une commande de trente millions de masques anti-gaz, dont la fabrication commencera dans le courant de ce mois à Blackburn. Le plan d'adjudication prévoit une livraison hebdomadaire de 250.000 masques qui seront mis en dépôt dans les diverses régions de la Grande-Bretagne. On amènera à Londres une centaine de ces dépôts.

Les attentats en Palestine

Le pipe-line en flammes

Jérusalem, 11. — Les attentats continuent avec violence à travers toute la Palestine. Le pipe-line du pétrole d'Irak a été incendié en plusieurs points.

Les premières exécutions capitales

Jérusalem, 16. — Les premières condamnations à mort ont été prononcées par le tribunal contre deux Arabes accusés d'avoir ouvert le feu contre un détachement militaire qui convoyait un transport.

Un soldat britannique avait été blessé à cette occasion.

Une fausse nouvelle

Un démenti de l'ambassade d'Italie

Ankara, 15. A. A. — L'ambassade royale d'Italie déclare que la nouvelle répandue par l'agence United Press, d'après laquelle on aurait découvert en Italie une organisation communiste à laquelle auraient appartenu aussi les membres du parti fasciste, est dénuée de tout fondement.

Pour resserrer les relations économiques entre les pays de la Petite-Entente

Bratislava, 16. — Au cours de la conférence des ministres des A. E. de la Petite Entente, on a décidé également la création d'une « Centrale économique » qui entrera en activité, à Prague, dès le 1er octobre, avec mission de rendre plus étroites les relations commerciales entre les pays de la Petite Entente.

L'ex-gouverneur de San-Sebastian constitue un nouveau front à l'Ouest de cette ville

Le gouvernement de Madrid envisage de se transférer à Valencia

La bataille de la vallée du Tage évolue en faveur des nationalistes

On annonce que le général Mola a accordé cinq jours de repos à ses troupes victorieuses à Irun et à San Sebastian ; il compte réserver entretemps, toute son attention aux secteurs de Saragosse — où l'avance des Catalans a pris un aspect inquiétant, ainsi que nous le verrons plus bas — et de Guadarrama.

Aussi bien l'objectif essentiel des nationalistes, dans le Nord, était-il d'interrrompre les communications directes entre le pays basque et la frontière française. Ce but étant atteint aujourd'hui, il est assez naturel que les opérations dans les Asturies se ralentissent. Mais lors même que l'attaque serait menée contre Bilbao avec la même ardeur, l'intérêt des opérations sur ce secteur a beaucoup baissé.

Les milices catalanes continuent à avancer en Aragon. Laisant sur la droite les casernes et la partie de la malheureuse ville de Huesca où une garnison nationaliste se défend avec un acharnement dont aucune attaque n'a pu triompher jusqu'ici, elles se sont engagées résolument sur la route qui conduit à Saragosse.

Un communiqué du ministère de la guerre de Madrid annonce en effet, l'occupation de Tardienta, petite localité à 384 mètres d'altitude, à 10 kilomètres au Sud-Ouest de Huesca, au point de jonction des routes venant de cette dernière ville et de Lérida, par Mazon.

Ces deux routes, précisément à Tardienta, s'unissent en une seule qui se dirige vers Saragosse.

C'est dire que les Catalans viennent de s'assurer dans cette zone une position stratégique importante.

Il est temps, par conséquent, que des renforts soient envoyés aux troupes de couverture auxquelles le général Mola avait confié la protection de ses derrières aux frontières de l'Aragon et de la Catalogne, au moment où il s'engageait à fond en pays basque.

Deux nouvelles de Tolède caractérisent la farouche résolution dont sont animés les défenseurs de l'histrique château de l'Alcazar, aujourd'hui réduit à l'état d'un monceau de ruines. Ils ont repoussé l'intervention du ministre de Chili qui proposait d'obtenir un sauf-conduit pour leurs femmes et leurs enfants, et ils continuent à subir stoïquement le bombardement des gouvernementaux sans y répondre, sans doute en vue de ménager leurs munitions.

Après plusieurs jours d'une confusion, que les communiqués contradictoires — et également laconiques — de Burgos et de Madrid ne contribuaient pas peu à entretenir, une dépêche d'un observateur neutre, le correspondant du « Diario de Noticias », de Lisbonne, qui se trouve actuellement à Léon, nous permet enfin de reconstituer avec quelque précision, les opérations en cours dans la vallée du Tage.

Mais avant de passer à l'analyse de télégramme qui nous a été communiqué à ce propos, par l'A. A. quelques précisions sommaires sur le théâtre des combats actuels s'imposent.

La lutte se déroule à travers un vaste triangle isocèle dont la base, constituée par la ligne Talavera-Madrid, orientée Nord-Ouest - Sud-Est mesure environ 55 kilomètres à vol d'oiseau et dont les deux petits côtés, Talavera-Tolède et Tolède-Madrid ont, « grosso modo », 35 kilomètres chacun, toujours à vol d'oiseau.

A l'intérieur de ce triangle, deux routes partent, de Talavera de la Reyna vers Madrid, l'une dirigée dans l'ensemble suivant une ligne droite qui longe, au début, le cours de la rivière d'Alberche et s'en écarte graduellement vers l'Ouest, l'autre, plus au sud, incurvée en forme d'arc de cercle.

Ces deux routes sont coupées transversalement, du Nord-Est vers le Sud-Ouest, par une autre route qui mène à Tolède. Les nationalistes sont engagés sur la première de ces routes et y ont occupé la localité de Ste Eulalie (en espagnol Santa Olalla et non Balueta, comme nos confrères de ce matin ont imprimé, à la suite d'une erreur de transmission télégraphique). Ce gros bourg est à un peu plus de 30 kilomètres de Talavera.

A 4 kilomètres au Nord - Est de Santa

FRONT DU NORD

Saint-Jean-de-Luz, 16 A. A. — Le correspondant de l'A. Havas apprend que le gouverneur de San-Sebastian, M. Ortega, dont les quartiers-généraux sont établis à Zumaya, achève l'organisation de la défense gouvernementale, entre Orio et Regul. Les gouvernementaux comptent 40.000 hommes pour la défense de cette région et celle de Biscaye. Ils disposeraient de quantités suffisantes d'armes, mais manqueraient de réserves de munitions. Le commandant San-Juan dirige les opérations. Les troupes contre-attaqueraient en direction de San-Sebastian si les forces gouvernementales remporteraient une victoire dans le secteur de Talavera.

Selon des renseignements de source rebelle, les généraux Franco et Mola disposeraient de 300.000 hommes dans le nord et le centre de l'Espagne.

Les marxistes assassinèrent huit malades se trouvant à l'hôpital de San-Sebastian, où l'on procède actuellement à l'identification de 450 morts, parmi lesquels se trouveraient le consul de Finlande et 45 Français qui servaient dans les rangs des miliciens.

Cartes de vivres à Bilbao

Des gouvernements autonomes auraient été créés à Bilbao et dans les Asturies sous la direction de nationalistes basques. L'ordre règne, mais le ravitaillement est difficile. On distribua des cartes de vivres à Bilbao où se trouvent actuellement 36.000 réfugiés de San-Sebastian et d'Irun.

Une révolte ?

Le bruit court que deux cents gardes civiles et deux cents gardes d'assaut tentent de se révolter la semaine dernière et de se joindre aux rangs des rebelles, mais le projet fut écarté et leurs auteurs furent arrêtés.

En Aragon

Barcelone, 16. A. A. — Les forces gouvernementales repoussèrent les contre-attaques des rebelles dans le secteur d'Huesca. Les insurgés ne réussirent pas à s'ouvrir une brèche parmi les forces encerclant la ville. La population civile de Huesca fut évacuée à Jaca.

En Catalogne

Le poste radiophonique de Seville annonce que les membres de la F. A. I. qui se battent fréquemment avec les républicains décident de demander la démission de M. Companys, président de la généralité catalane.

On mande de Lisbonne que M. Alexandre Lerroux se déclara en faveur des nationalistes.

FRONT DU CENTRE

Dans la vallée du Tage

Saint-Jean-de-Luz, 16. A. A. — Le poste de Radio de Seville annonce que les rebelles réalisèrent une légère avance dans le secteur de Talavera.

Jerez de la Frontera, 16. A. A. — Le gouvernement de Madrid a décidé de s'installer à Valence.

FRONT DU SUD

Les renforts de Franco

Seville annonce que les rebelles occupent

Olalla, est la localité de Maqueda (et non Mequedec, comme nos confrères ont imprimé, toujours en raison des transmissions défectueuses). Le correspondant du « Diario de Noticias » de Lisbonne, estime que les gouvernementaux occupent en ce point une position assez forte. Ce fait est justifié par l'importance stratégique de Maqueda, étant donné que c'est en cette localité que la route de Madrid est coupée par la route transversale de Tolède dont nous parlions plus haut. Le journaliste portugais ajoute en effet qu'après la prise de Maqueda, le chemin de Tolède sera libre. La distance que les nationalistes auront encore à parcourir pour atteindre cette dernière ville, sera alors de vingt-deux kilomètres.

G. PRIML

cupèrent Penarubia sur le front sud et prirent deux batteries avec des munitions.

Ils occupèrent Ronda, dans le secteur de Malaga.

Le général Franco continuerait à transporter des troupes du Maroc par voie aérienne.

On évalue les renforts qu'il reçoit à 800 hommes par jour.

A L'ARRIERE DU FRONT

Le général Mola est optimiste

Burgos, 16. — Le chef des armées nationalistes au front du nord, le général Mola, a accordé une entrevue au correspondant particulier du D.N.B.

Parlant des événements de ces dernières semaines, il a dit notamment :

« Les difficultés des trois premières semaines sont entièrement surmontées. Nous disposons d'argent, d'armes, de munitions et d'hommes en quantité suffisante.

Concernant les intentions ultérieures du groupe militaire, le général a souligné que Madrid continue naturellement à constituer l'objectif principal de toutes les opérations militaires entreprises.

Toutes les affirmations de Mola, observe le correspondant du D. N. B., exprimaient la certitude absolue de la victoire. On s'attend à la chute de Madrid en quelques semaines.

L'Espagne n'oubliera pas... Déclarations du général Cabanellas au D.N.B.

Burgos, 16. A. A. — Le correspondant spécial du « D.N.B. » a été reçu par le général Cabanellas, chef du comité de défense nationale de Burgos, qui lui remit un message au peuple allemand.

Le général, entouré de ses collaborateurs tint à cette occasion l'allocution suivante :

« Je vous prie de dire au peuple allemand que le général Cabanellas, président du comité de défense nationale à Burgos donne à ce moment sa parole que l'Espagne, advenue que pourra, ne peut pas oublier et n'oubliera jamais les témoignages d'amitié et l'appui moral que l'Allemagne a réservés à sa patrie dans cette lutte contre l'esprit de dissolution du communisme et de l'anarchisme.

L'Allemagne, consciente de sa propre tâche historique a compris dès le premier moment la signification de nos efforts contre l'agression communiste et marxiste.

La Providence a réservé à chaque heure décisive de l'histoire un rôle de premier rang à l'Espagne et cela tout particulièrement lorsqu'il s'agit de protéger l'Europe contre les invasions.

Ce rôle s'impose de nouveau aujourd'hui en présence de la tentative communiste de réduire le monde à l'esclavage.

Votre Führer et votre peuple montent la garde à l'ouest, où elle n'est pas moins importante à ce moment décisif pour l'avenir de l'Europe. »

Les exécutions continuent

Paris, 16 A. A. — Havas mande de Madrid que les 52 condamnés à mort à Alicante ont été exécutés aujourd'hui.

Arrestations en Autriche

Vienne, 16 A. A. — La police a arrêté plusieurs personnes qui ont essayé d'exporter des armes vers l'Espagne pour le compte du gouvernement madrilène.

Cette organisation était dirigée par un mineur du parti social-démocrate qui a pris la fuite.

La police refuse de divulguer son identité.

Les membres du corps diplomatique accrédités en Espagne refusent d'y retourner

Saint-Jean-de-Luz, 15. — La com

Le Dr Schmidt en Italie

Son entretien avec M. Mussolini

Rome, 16 A. A. — Le ministre des A. E., comte Galeazzo Ciano et le secrétaire d'Etat autrichien auv A. E., Dr. Guido Schmidt, sont partis, hier matin, à 8 heures 30, à bord d'un quadrimoteur, pour Forlì, où ils devaient rencontrer M. Mussolini. Ils étaient accompagnés par le ministre d'Autriche à Rome, baron Berger-Waldenegg, le comte Senni, maître des cérémonies au ministère des A. E. et le ministre plénipotentiaire, M. Buti, directeur général pour les affaires européennes et de la Méditerranée.

Le Duce a reçu le Dr. Schmidt en présence du comte Ciano et a eu avec lui un entretien long et cordial de près de deux heures et demie.

A l'issue de l'entretien, M. Mussolini a accompagné ses hôtes à l'aéroport dans sa propre auto qu'il dirigeait lui-même.

A 13 heures 15, le quadrimoteur ayant à son bord, MM. Ciano et Schmidt et leur suite, partit pour Rome où il atterrit à 14 h. 15.

Le soir, le comte Ciano a offert, en l'honneur du Dr. Schmidt un banquet auquel ont pris part le ministre d'Autriche près le Quirinal, les ministres des Finances, de la Presse et de la Propagande, le sous-secrétaire d'Etat, M. Bastianini, le gouverneur de Rome et d'autres personnalités.

Le discours de M. Hitler et la presse italienne

Rome, 15. — La presse italienne attribue une grande importance à la séance de clôture du congrès de Nürnberg et au discours prononcé par M. Hitler. On donne une signification particulière à la partie du discours où le chancelier a affirmé que l'Etat nazi se proposait de rendre à l'Allemagne l'honneur et l'égalité des droits, et que ce but peut être considéré comme atteint. Un grand relief est donné aussi à la partie du discours où M. Hitler parle du bolchévisme, et affirme qu'il cherche à remettre le pied en Allemagne comme aussi dans d'autres pays, et que c'est pourquoi l'Allemagne réagit.

Enfin, on enregistre avec satisfaction l'allusion du Fuehrer à l'exemple de l'Italie qui a définitivement écrasé le bolchévisme qui tentait d'y prendre racine.

Un message de M. Roosevelt à M. Mussolini

Rome, 1. — Deux cents « fils d'Italie », résidant en Amérique, sont arrivés hier. Après l'hommage au Roi et empereur qui les avait reçus à Pise, ils ont été reçus aussi par M. Mussolini, à qui ils ont remis un message de M. Roosevelt.

La visite de M. Bastid à Berlin

Un commentaire allemand

Berlin, 16 A. A. — L'organe de l'industrie allemande, la « Deutsche Bergwerkzeitung », commentant la visite de M. Bastid à M. Schacht, écrit :

« M. Bastid arrive à Berlin au moment où l'on commence à discuter le nouveau plan de quatre ans auquel il s'intéressera certainement, ce plan devant résoudre toutes les questions économiques allemandes.

Il est facile d'enterrer la hache de la guerre entre la France et l'Allemagne, maintenant que ces deux peuples, égaux en droit, cherchent la voie conduisant à l'apaisement réciproque. »

communication du gouvernement espagnol comme quoi il ne reconnaîtra à l'avenir les missions diplomatiques étrangères qu'à la seule condition de les voir résider dans la capitale, a produit une très mauvaise impression. Lors de la réunion tenue ce matin à Hendaye, par les représentants diplomatiques intéressés, l'ambassadeur de France à Madrid, M. Herbet, a énergiquement protesté contre la prétention du gouvernement de Madrid, qu'il juge contraire à tous les précédents établis, et contre la forme dans laquelle elle a été faite. Les personnalités présentes, ont reconnu à l'unanimité que cette demande est inacceptable.

Un entretien avec M. Velid Celebi

Depuis longtemps, je tenais à avoir un entretien avec M. Velid Celebi. Pour un journaliste, c'est réellement un plaisir de causer avec quelqu'un qui, comme lui, a des idées originales.

Voici, d'après son dossier au Kamutay, les langues qu'il connaît: azevi, uyyur, kipçak, tatar, turkmen, arabe et iranien. Assis vis à vis l'un de l'autre, près d'une large fenêtre ayant vue sur mer, nous causons.

Mon interlocuteur veut bien répondre aux diverses questions que je lui pose. Comment profiter des loisirs ?

— Quelle est la meilleure façon de profiter de ses loisirs ?

— Pour ma part, que ce soit en bateau ou en tram, pendant les vacances parlementaires, dès que je trouve quelques instants de loisir, je sors un livre que je porte toujours sur moi et je m'adonne à la lecture.

Je ne dis pas ceci pour faire parade de savant. Dans la vie, il n'y a rien de mieux que la lecture; le tout est d'y prendre goût.

Quand on prend du tabac pour la première fois, on a des vertiges, des dérangements d'estomac, etc... Puis on s'y habitue, au fur et à mesure qu'on fume.

Il en est de même de la lecture. Ennemi du jazz

— Indépendamment de celle-ci, à quoi prenez-vous goût, dans vos moments de loisir ?

— A la musique. — Laquelle ?

— Faites-vous allusion aux tangos, fox-trots, charlestons et autres rumbas ?

— Oui. — Je ne sais pas s'il est exact de les comprendre dans la musique de laquelle on separe le tintamare.

Pour ma part, je n'ai pas la patience d'écouter jusqu'au bout un rumba, par exemple.

J'aime, je le répète, beaucoup la musique, mais pas celle-là, qui est de la simili-musique.

— Quel est l'instrument de musique que vous préférez ?

— Le ney (flûte en osier). Je ne conçois pas un autre instrument qui puisse rendre davantage les sons donnant toute la gamme des douces sensations.

— Que pensez-vous du jazz ?

— C'est une horreur... De la fausse musique. La nature et son imitation.

— Allez-vous au théâtre et au cinéma ?

— Peut-on délaissier la nature en faveur de ses imitations ?

Dans les dernières années, je suis allé, en tout et pour tout, deux fois au théâtre et deux fois au cinéma. Au lieu d'assister, assis dans un fauteuil, à l'imitation de la nature, je préfère, assis sur un rocher, me repaître du spectacle de celle-ci.

— Quelles sont vos autres occupations ?

— Le jardin et les fleurs. J'aime tellement le jardinage que je possède deux jardins à Ankara, l'un à Yenisehir et l'autre à Cankaya.

De bon matin, j'arrose ou je cueille les fleurs, estimant que, comparé à d'autres occupations vaines, ce goût vaut bien un autre.

Le « Kudatukubik »... — A quel ouvrage travaillez-vous actuellement ?

— Je traduis en turc le fameux ouvrage « Kudatukubik », qui est rédigé dans la forme la plus poétique. J'estime que quand sa traduction sera terminée, cet ouvrage fera sensation dans nos milieux littéraires attendu qu'il ne le cède en rien au fameux « Schname », peut-être même lui est-il supérieur.

A l'ombre d'un bois

Il y a quelques jours, mon ami, le Dr. Ihsan Rifat, m'invitait à visiter le sanatorium de Yakacik. En 1907, dans mon enfance, j'habitais la rue en pente qui conduit au marché. Je me rappelle encore le grand platane, la petite chapelle votive, ainsi que le vignoble d'un de nos amis. Ajoutez à cela, si vous le voulez, le poème de Recai Zade Ekrem intitulé « Un cimetière à Yakacik ».

Le nouveau sanatorium se trouve au milieu d'un grand bois de pins. Je fais un effort cérébral pour me rappeler l'existence de ce bois à proximité du cimetière. Après avoir parcouru les terrasses, le laboratoire, les chambres et les salles de radiographie, du nouveau sanatorium, nous entrâmes dans le salon du pavillon de bois situé un peu plus haut. Un mobilier rustique le pare, ainsi que des livres et une petite cheminée au-dessus de laquelle on lit ces mots :

« East or West, Home is best ».

Ouvrez l'annuaire du téléphone : la propriété y est désignée sous l'appellation de « Villa de l'Anglais ».

Un avocat anglais d'Istanbul, du nom de Pears, vint ici après la révolution de 1908.

Sa fille était atteinte des pneumonies. Il l'envoya plusieurs années de suite en Suisse ; mais la malade eut une rechute à son retour. On pensa à l'envoyer en Ecosse. Sur ces entrefaites, M. Pears, ayant entendu dire grand bien du climat de Yakacik, y loua une villa et s'y installa avec sa fille. Le climat s'étant révélé salubre pour la tuberculeuse, il bâtit cette maison abritée contre les vents du nord, et agrandit, par la suite, le jardin qui l'entourait.

M. Pears, qui, aujourd'hui, a près de 75 ans, en avait environ 50 à l'époque où il planta les premiers pins de son jardin. Il se trouvait en fin de compte dans le village d'un pays étranger qu'il quitterait un jour. Il n'était pas jeune. Un pin, en combien d'années cela pousse-t-il ? Mais il n'y aurait pas de verdure si tout le monde pensait comme nos actuels acheteurs de terrains, « Je veux, disait-il, des arbres nombreux et grands. Il me faut de l'ombre ».

M. Pears est un Anglais, qui porte avec lui sa patrie, son éducation et son caractère. L'atmosphère de l'Angleterre s'établit autour du lieu où il plante une tente pour huit jours. Parce que la patrie et le home sont ce qu'un Anglais aime le plus au monde, il donne au désert même l'aspect d'une « patrie » et à la moindre cabane celui d'un « home ».

« East or West, Home is best. » M. Pears n'a pas seulement sauvé les pneumonies de sa fille. Il a couvert une colline dénudée du sol turc d'allées de peupliers, de pins, de lavande. Quelques hectares de la belle nature de Turquie sont certainement son oeuvre à lui.

Si M. Pears a vieilli, la douce musique des arbres console les malades.

Peut-on ne pas admettre le courage de cet étranger de cinquante ans sur une colline dénudée de Turquie ? La richesse peut éduquer en une saison les plus grands palais. Mais la sagesse, c'est le Temps, le Temps qui ne revient plus, qui emporte la jeunesse, ce sont les saisons qui l'édifient, les saisons dont la vie douce coïncide avec le terme de la vie humaine. Mais ces réflexions ne nous viennent point dans l'amour de la nature et la fièvre de la construction. Lorsque le grain germe sur le sol, il nous apparaît tel un enfant qui vient de naître, différent de ses semblables, un monde à part, qui chaque jour apporte une joie renouvelée de vivre et qui flâtte en l'homme l'orgueil de créer. La nature dévoile ses secrets non pas à ceux qui la contemple, mais à ceux qui la créent.

Un jour vint où M. Pears dut retourner en Angleterre. A qui allait-il vendre sa propriété ? Elle n'était pas qu'une villa et un jardin, mais un morceau de vie. Il y penserait même à l'heure finale.

Plutôt que de rechercher à obtenir un bon prix, il songea à assurer la durée de son oeuvre, et préféra finalement la céder aux fondateurs du sanatorium.

En quittant son bois pour la dernière fois, le vieillard versa des larmes. Il l'avait planté de ses propres mains, ce bois, qui, aujourd'hui, cache le ciel. A cette époque, on n'entendait même pas la voix des insectes là où, à l'heure présente, chante la douce musique des feuilles.

Lorsque le sanatorium fut achevé, M. Pears revint à Istanbul, son appareil photographique à l'épaule, et alla tout droit à son bois de Yakacik. Il était ce jour-là peut-être plus heureux que jamais ; car cinquante-quatre être humains, malades comme sa fille, allongés sous les pins, sauvaient leurs pneumonies et leur vie.

F. R. ATAY

(De l'«Ulus»)

Con dolore che il tempo non saprà attenuare, i congiunti ed i parenti tutti ricordano alla memoria di quanti la conobbero

VITTORIA BURANELLO

e pregano di intervenire alla messa che verrà celebrata a suffraggio della buona anima sua il Sabato, 19 Settembre 1936 alle ore 10 a. m. nella Basilica di S. Antonio in Beyoglu.

Serve la presente di partecipazione personale.

Hikmet FERIDUN. (De l'«Aksam»)

Un nouveau parti en Amérique

NNew-York, 15. — Le parti du Travail a obtenu la reconnaissance légale.



Un coup d'œil à l'Exposition Internationale d'Izmir

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Les félicitations du ministre de l'Intérieur

A l'occasion de la visite de S. M. le roi d'Angleterre, Edouard VIII, le ministre de l'Intérieur, M. Şukrî Kaya, a lancé à tous les vilayets la circulaire suivante :

« S. M. le roi d'Angleterre Edouard VIII a beaucoup apprécié la façon heureuse dont la police turque a accompli son devoir depuis Canakkale, Istanbul et jusqu'à son départ, et il y a été très sensible.

A mon tour, je remercie et j'apprécie les chefs et les agents de la police qui se sont ainsi distingués, et parmi eux les directeurs de la police de Canakkale et d'Istanbul, et je vous prie de communiquer ceci à tous les chefs et agents de la force publique ».

L'horaire d'hiver

A partir du 1er octobre 1936, on commencera à appliquer dans tous les départements officiels, l'horaire d'hiver, qui fixe l'entrée aux bureaux à 9 heures, et la sortie à 17 heures.

Les communications téléphoniques entre Ankara et Istanbul

A partir de lundi dernier, grâce aux installations nouvelles, dites du « court porteur », que l'on a fait venir d'Europe, il est devenu possible d'entretenir simultanément huit conversations sur les deux lignes de téléphone qui relient Istanbul à Ankara. Ainsi, les communications téléphoniques entre les deux villes seront désormais plus rapides, et les abonnés n'auront plus à attendre longtemps leur tour.

On engage du personnel pour le service des impôts

L'effectif des préposés aux services de l'évaluation et de la perception des impôts fonciers, et sur la propriété bâtie étant insuffisant, la Municipalité a demandé qu'un nouveau lot de fonctionnaires des finances fut mis à sa disposition. Il a été décidé, en outre, d'engager 12 nouveaux préposés dont les appointements varieront entre 40 et 50 Ltq. Un concours sera organisé à cet effet, auquel seront admis les diplômés des lycées.

L'exposition du bétail

Hier a été inaugurée à Edirnekapi l'exposition du bétail organisée par la Municipalité.

MM. Rauf, sous-gouverneur de Fatih, Ethem, directeur des services vétérinaires du vilayet, qui a prononcé un discours, Esat, son collègue de la Municipalité, ont assisté à la cérémonie.

Le jury a déjà établi ceux des propriétaires parmi lesquels seront distribués trois prix formant un total de 1.500 Ltq.

On a exposé cette année 19 juments, 5 taureaux et 4 vaches. L'exposition restera ouverte trois jours.

L'horaire d'automne

A partir d'aujourd'hui, l'Akay a commencé à appliquer l'horaire d'automne pour ses services. Elle s'y prend plus tôt que d'habitude, cette année, vu la persistance du mauvais temps.

Les services de l'Anatolie sont supprimés, et l'heure du départ avancée pour les derniers bateaux, quittant les îles pour le pont.

Par contre, chaque samedi, il y aura un départ du pont à destination de Haydarpaşa, Kadıköy et toutes les îles à 24 heures 50 au lieu de 23 heures 45.

Les comptes de la Société d'Electricité

Une délégation composée de sept personnes et présidée par M. Şefik, chef du corps d'inspection du ministère des Travaux Publics, est arrivée à Istanbul avec mission d'examiner les comptes de la Société d'électricité depuis sa création.

LA MUNICIPALITE

La radio aux débarcadères du «Şirket»

Le Şirket Hayriye a commencé à installer dans ses débarcadères du pont de Karaköy des haut-parleurs indiquant l'heure du départ d'un bateau et les échelles qu'il va desservir. De plus, pour tromper l'ennui de l'attente, il y aura des auditions de musique enregistrée. L'année prochaine, ces mêmes installations seront faites dans les échelles les plus importantes du Bosphore.

Un plébiscite

Suivant l'usage, on aura recours à un plébiscite pour connaître l'opinion de la population concernant l'organisation d'une section municipale dans le kaza nouvellement créé à Eypup.

MARINE MARCHANDE

Perdu en mer

On vient de signaler à la direction du commerce maritime que l'on n'a pas de nouvelles depuis 4 jours du bateau à moteur, de 32 tonnes, Muzaffer, qui a quitté Gemlik avec un chargement de plâtre à destination de la fabrique de ciment de Kartal. On a lancé des dépêches à tous les ports de la Marmara ; les réponses ont été négatives. On craint un naufrage. En dehors du capitaine, il y a à bord trois matelots.

LA TURQUIE ARCHEOLOGIQUE

Les fouilles à Alaçahöyük

Istanbul, 15 A. A. — La commission de l'Histoire turque, au cours des fouilles qu'elle fait effectuer à Alaçahöyük, a de nouveau mis à jour des objets précieux notamment un tombeau qui paraît être celui d'un souverain de l'époque, un diadème en or, une statue en cuivre figurant un cerf, une idole, quatre cadrons solaires, des vases en argent et d'autres petits objets d'ornement.

Les fouilles continuent suivant les possibilités de la température ; celles qui s'effectuent en Thrace sont aussi poursuivies.

On a trouvé à Hoyük aux environs de la raffinerie d'Alpulu, des morceaux de céramique.

Les fouilles de Kuzuzu

Certains sondages avaient été effectués l'année dernière au tumulus, datant des Turcs Etéens et situé au village de Kuzuzu (province d'Afyon). Ces travaux avaient été interrompus à l'approche de l'hiver.

Cette année-ci, des fouilles ont été entreprises sur le même emplacement par Miss W. Lamb, de l'Université de Cambridge. M. Haydar Sümerkan, spécialiste des antiquités orientales aux musées d'Istanbul, collabore avec Miss Lamb en qualité de commissaire du gouvernement. Des collègues de l'archéologue anglaise sont venus de Londres lorsqu'ils eurent appris les résultats extrêmement intéressants et féconds des fouilles.

Vers le centre du tumulus, on a découvert un certain nombre de poteries, dont la plupart étaient en morceaux. Quelqu'un, pourtant, étaient intactes.

On y a trouvé aussi, à côté d'objets de terre cuite, plusieurs objets en bronze, dont des épées de bronze employées en guise d'ornement par les Etéennes, des lances, des marteaux, des haches de guerre de différentes grandeurs.

Les fouilles ont été poussées jusqu'au côté ouest de l'est. Au-dessous des premières couches de terre du côté ouest on a découvert un grand nombre de tombeaux de terre cuite. Le fait que ces tombeaux sont très nombreux laisse supposer que ce lieu avait été une nécropole.

Les tombeaux sont rectangulaires ; certains ont la forme de grandes urnes, et renferment des squelettes à moitié réduits en poussière.

A côté du cimetière, on a mis à jour les fondements d'un édifice de dimension considérable, et dont les pierres ont été encastrées l'une à l'autre.

Les objets découverts ont été transportés au musée d'Afyon où ils ont été classés et où on peut déjà les visiter.

La fête de la Campanie

Naples, 16. — Hier ont commencé, avec la participation du président de la confédération des artistes et des professionnels, les fêtes de la Campanie, ordonnées par M. Mussolini. Une exposition du paysage napolitain du XIXème siècle a été inaugurée au Château angevin (le «Maschio angioino»). A la bibliothèque nationale du Palais Royal on a inauguré une exposition historique et bibliographique des grands fils illustres de la Campanie ; elle groupe des manuscrits et des imprimés des hommes les plus célèbres, notamment l'autographe de la « Jérusalem Délivrée » du Tasse et des autographes de Fieramosca, Settembrini, Salvatore Rosà.

Des sénateurs américains en Palestine

Deux allusions significatives

(De notre correspondant particulier)

Tel-Aviv sept.

La ville de Tel-Aviv a reçu avec tous les honneurs, les sénateurs américains, venus pour enquêter sur les origines des troubles qui ont ensanglanté la Palestine.

La délégation est composée de trois sénateurs ainsi que d'un journaliste américain, envoyé par le publiciste bien connu, M. Hearst.

Nous sommes persuadés que les sénateurs américains, imbus de principes républicains et loyaux, se rendront facilement compte de l'état du Juif palestinien en ce pays qui lui appartient en droit.

A leur arrivée à Tel-Aviv, les sénateurs ont été reçus par les membres du conseil municipal dans le salon de la mairie.

M. Rokeah, président du conseil municipal, en l'absence de M. Dizenoff, se trouvant à Jérusalem, prit la parole pour leur souhaiter la bienvenue — et leur expliquer les débuts de la ville jusqu'à ce jour, tout en faisant ressortir que les Juifs sont venus ici, non pas pour tuer et assassiner, mais bien pour construire, semer et récolter.

Par notre travail et notre abnégation, dit M. Rokeah, nous sommes parvenus à faire d'un désert une ville moderne.

Nous n'oublions pas que nous sommes redevables du développement de la ville et de plusieurs institutions importantes aux Juifs américains, qui ne nous ont jamais marchandé leur concours.

Je vous souhaite la bienvenue en tant qu'invités d'un pays où règne la démocratie, la liberté et la vérité.

Le sénateur Kopland, se faisant l'interprète de ses collègues, répondit à M. Rokeah en ces termes :

« Nous sommes venus dans une ville moderne où, jusqu'à l'arrivée des Juifs, c'était un vaste désert. Et voilà que maintenant nous nous trouvons dans une ville pleine de vie et de travail.

Nous ne sommes pas ici en délégation officielle, mais en envoyés spéciaux de la presse Hearst, afin de donner des explications au public de notre pays sur la situation telle que nous l'avons vue.

Vous devez être persuadés que nous ferons tout ce qui est possible, car nous, les Américains, nous devons nous occuper de la question.

Le mandat palestinien donné aux Anglais par l'intermédiaire de la S.D.N., est un des traités les plus intéressants qui aient été signés après la guerre générale.

L'Amérique a grandement participé à ce traité et c'est là la raison pour laquelle le congrès américain a le droit de s'occuper et de s'intéresser de tout ce qui se fait en Palestine.

Pour servir la vérité, nous demandons la liberté pour les Juifs de cette terre où ils ont le droit d'habiter en plus grand nombre que dans les autres pays du monde... »

Le sénateur, M. Austin, a approuvé les paroles de son collègue et ajouta que Dieu tout puissant bénisse cette terre sainte.

Joseph AELION.

La liaison directe entre la Baltique et la mer Noire

Les Académies des sciences de l'Ukraine et de la Russie blanche travaillent actuellement à la solution du problème du « Grand Dniepr », c'est à dire à la création d'une voie fluviale directe reliant la mer Noire et la mer Baltique, et établissant des communications fluviales directes entre Kiev, Léningrad et Moscou, les centres les plus importants de l'Union soviétique.

La rivière Lovat est appelée à jouer dans ce nouveau système fluvial, le rôle de principal maillon de liaison.

Sur toutes son étendue, la nouvelle voie aura une profondeur minimum de 1,7 mètres, qui sera assurée sur les cours supérieurs du Dniepr et dans ses affluents par l'aménagement de 11 réservoirs d'eau d'un volume total de 10,9 milliards de mètres cubes.

Entre la ville d'Orcha et de Dniepropetrovsk, le lit du Dniepr sera également approfondi.

Le « Grand Dniepr » permettra, en outre d'irriguer 250.000 hectares de steppes en Ukraine et en Crimée, exposées aux sécheresses, et de construire plusieurs nouvelles grandes centrales hydro-électriques.

Un grand nombre d'expéditions poursuivies déjà des recherches dans la région du Dniepr et de ses affluents afin de tracer le plan exact des immenses travaux futurs.

L'anniversaire du Prince de Piémont

Rome, 15. — A l'occasion de l'anniversaire de naissance du prince héritier, la ville est pavoisée. Le gouverneur de Rome a adressé au prince un télégramme de félicitations, dans lequel il fait allusion à l'heureuse coïncidence entre cet anniversaire et la première année de l'Empire reconstitué.

Sons de Cloche

Il y a cuisinier...et cuisinier

Lorsque je collaborais à un journal du matin paraissant de l'autre côté du pont, les exigences de l'actualité m'ayant retenu à la rédaction, une fois, plus tard que de coutume, ce n'est plus au petit jour — comme d'habitude — que je rentrais chez moi, mais bien en plein jour.

Ayant passé toute la nuit à lire minutieusement des textes — d'auteurs corrects et d'autres bourrés d'erreurs, — que ma tâche m'imposait de revoir et de mettre au point, j'étais saturé de règles grammaticales et de syntaxe, qui dansaient une sarabande infernale dans mon cerveau. Mon regard fut attiré par le manège d'un fameux cuisinier d'Istanbul qui, face à ses marmites — comme je l'étais aussi face à ma copie — s'appretait à cuisiner les mets que devaient savourer, au moment venu, des palais délicats, des fins-becs ou des « hippos » insensibles aux charmes des beurres frais ou des viandes et légumes de choix.

Et en voyant ce maître-à-àrt culinaire indigène, s'appropriant, en condensant son esprit, à compiler le « menu » qui le fera vivre, je pensais qu'un journaliste n'est, lui aussi, au fond, qu'un simple cuisinier.

— Mais, me direz-vous, il y a un cuisinier et cuisinier, comme il y a un jagot et jagot. Je l'admets. Et cependant...

A l'instar du maître-queux, il s'empare, lui aussi, de la « matière », préparée avec tout l'art qu'il possède, pour la présenter à ses clients — les lecteurs — qui n'apprécieront le « plat du jour » ou les entrées — les spéciaux — et toutes les autres « variétés » qu'il leur aura présentées que s'ils sont assaisonnés de cette sauce — piquante ou douce — qui leur permettra de passer... comme une lettre à la poste.

Le cuisinier qui attirait tant mon regard n'en faisait pas davantage.

Et si le travail de celui-ci n'était que matériel — comparé à celui, intellectuel, du journaliste — leurs deux métiers ont, au point de vue pratique — de sensibles acointances.

Avec une seule différence cependant — et qui a son poids pour les rédacteurs qui collaborent dans un journal du matin — c'est que le cuisinier publicitaire doit s'acquiescer à sa besogne, la nuit, pendant que l'autre, « l'usta », ne commence sa tâche qu'après avoir copieusement roupillé.

Et je me disais combien devait être douce la tâche des anciens publicistes, à l'époque reculée où la plupart des journaux paraissaient dans la journée. Heureux temps ! qui n'obligent pas les rédacteurs à passer des nuits blanches, sans être (souvent) ni noceurs, ni noctambules.

Le sonneur.

Le contrôle des camions et des autobus

Le vilayet d'Izmir a donné ordre par circulaire, aux autorités compétentes, d'examiner l'état dans lequel se trouvent les camions, de veiller à ce qu'ils ne prennent pas plus de marchandises qu'ils ne peuvent en contenir et d'empêcher de circuler celles de ces voitures qui ne sont plus en état de servir.

Pour ces dernières, il n'y a pas lieu de s'étonner qu'il y en ait de ce genre.

En effet, avec les routes défectueuses actuelles, c'est le sort qui est servi à tout camion après quelques temps de service.

Vu les accidents qui surviennent, cet ordre du vilayet d'Izmir est bien à sa place. Tout ce que l'on peut craindre, c'est qu'il ne reste pas sur le papier et qu'il ne soit pas réellement suivi.

Au fond, on n'a pas besoin d'ordres, de décisions, de confirmations, d'ordres pour faire déjà le nécessaire.

Dès qu'un camion ou un autobus entre en service, l'examen du véhicule est une chose qui va de soi.

Le faire, parce que l'on a reçu l'ordre ou que le renouvellement d'accidents l'exige prouve que jusque-là le contrôle était mal fait.

Dans ce cas, il n'y a plus lieu d'adresser des avertissements, mais de rechercher les responsables, de les punir, ce qui est le meilleur des avertissements.

Au cours de mon dernier voyage, je me suis arrêté à Trabzon et j'ai voyagé un peu à l'intérieur du pays, en auto ou en camion.

La municipalité de cette ville perçoit de tout camion quittant Trabzon pour un voyage à l'intérieur, un droit d'entrée, une partie revient à la municipalité directement et l'autre est destiné à couvrir les frais de contrôle.

En théorie donc, il est admis qu'à chaque voyage un camion subit un examen technique.

Les déclarations des chauffeurs et les témoignages des voyageurs s'accordent à prouver que le contrôle est superficiel.

Il s'ensuit que si même de temps en temps le contrôle s'effectue, il n'est pas considéré comme ayant de l'importance.

Si nous prenons en considération les difficultés que l'on a à surmonter à Istanbul, qui dispose de plus de moyens pour assurer le contrôle des camions et des autobus, on peut se rendre compte de la difficulté de la tâche ailleurs.

Aussi, les vilayets ne doivent pas se contenter de donner des ordres, d'élaborer des méthodes ou des droits, mais avoir recours à des moyens assurant un examen efficace des moyens de locomotion.

AKSAMCI.

CONTE DU BEYOGLU

La revanche

Par Jean FENZA.

La rivalité qui cabrait l'un contre l'autre Lormond et le capitaine Pascaud, datait d'une dizaine d'années.

Cette rivalité ne se manifestait d'ailleurs jamais par des actes inamicaux, car, entre les deux hommes, persistait une cordialité heureuse qui les poussait à s'affronter surtout sur le plan de la générosité.

« Il faudra bien que je prenne ma revanche », grognait Pascaud, qui sentait bien que sa réputation de grand marin s'émiettait.

Il stoppa le Soemba et attendit. L'équipage du Pareo se hâta à la manœuvre, construisait un gouvernail de fortune.

Quelques jours plus tard, les deux capitaines se rencontrèrent dans les bureaux de la direction du port de Batavia.

« En refusant l'aide que je lui offrais le capitaine Lormond a couru le risque de faire, de ses 27 matelots autant de noyés », disait Pascaud.

« En s'attardant au large du cap Sambar, où la mer est très dure, le capitaine Pascaud a fait preuve d'une audace incompatible avec ses qualités de manoeuvrier », prétendait Lormond.

« Mais ils se séparèrent sans se serrer la main. Ils ne devaient se revoir que six mois plus tard, à Macassar, où les deux navires étaient amarrés fraternellement.

« Le Soemba apparut droit devant. Il était à moins d'un mille et, jusqu'à ce moment, les lames avaient masqué ses yeux de route.

« Le lendemain, le typhon explosa, faucha quelques pans de la jungle sur la côte des Célèbes et fit en mer de Flores sa trouée.

« Aussi, Lormond appareilla. Pendant 24 heures il dansa sur une mer tumultueuse comme un cratère en éruption.

« Vers la fin de la nuit, il doubla la pointe sud de l'île Salejeir.

« Le Soemba apparut droit devant. Il était à moins d'un mille et, jusqu'à ce moment, les lames avaient masqué ses yeux de route.

« Le cargo n'avait de vivant que ses trois feux. Il offrait sa hanche droite et la mer cognait sur les bordés, escaladait le pont.

« La distance entre les deux bâtiments, décroissait à chaque tour d'hélice. Un remous prit le Soemba l'effondra dans une fosse.

« Lormond signala : — Préparez-vous à être remorqué... Pascaud ne répondit pas.

« Préparez-vous à être remorqué. Signalez l'aperçu en éclairant un fanal rouge.

« Entre les deux bâtiments, la mer se convulsait.

« Lormond manoeuvrait le Pareo comme un bouclier. Il paraît les coups que la mer voulait porter au Soemba.

« Lormond signala : — Préparez-vous à être remorqué... Pascaud ne répondit pas.

« Préparez-vous à être remorqué. Signalez l'aperçu en éclairant un fanal rouge.

« Entre les deux bâtiments, la mer se convulsait.

certain moments il remarquait que le cargo s'efforçait d'échapper à cette protection.

L'aube souillée de brouillard faucha la nuit, dépeçait le Soemba et mit à nu sa poignante détresse.

Le jour monta d'une flambée. Le Pareo vint sur l'avant du Soemba, courant sus à une vague musculeuse qui le souleva.

Alors Lormond ordonna d'envoyer les remorques. Les lignes de chanvre bondissaient jusqu'à l'épave.

« — Vous pouvez rentrer à Macassar. Pascaud a gagné la dernière manche.

« Le surlendemain, le Soemba, ravagé de poupe en proue, vint s'amarrer au quai de Macassar.

« L'association des fleuristes et jardiniers d'Istanbul a tenu une assemblée au cours de laquelle elle a élu comme président M. Hamit Aksoy.

« Cette association a pour but de développer la culture des fleurs dans tout le pays et d'augmenter les vergers.

« Les études de MM. Doganoglu et Bade M. Zeki Doganoglu, du Türkofis, et le Prof. Bade, de retour d'Edirne et de Kırklareli, ont déclaré que leurs études sur place leur permettent d'assurer que cette année, il y a en Thrace abondance de fruits et de meilleure qualité que les autres années.

« Les deux spécialistes se rendront, ces jours-ci à Sapanca pour faire des essais sur différents modes d'emballage à employer pour exporter les raisins « müs-küle » et qui sont des produits d'hiver.

« L'industrie cotonnière en Turquie Production de qualité Voici la suite et fin de l'intéressante étude que nous avons entamée hier, à cette même place, et que nous détachons de la rubrique économique de notre confrère l'hebdomadaire "Ankara" :

« Le marché intérieur qui absorbe à lui seul toute la production de tissus, a déterminé par la nature même de ses besoins, les conditions de notre production cotonnière.

« Dans tous les pays, sans doute, l'industrie cotonnière a une fabrication très variée, d'autant plus qu'en dehors de ses propres produits, elle imite souvent ceux des autres branches textiles.

« Mais ce caractère est encore plus accentué en Turquie qu'ailleurs. C'est pour répondre à la demande moncelée, infiniment diverse, du marché intérieur que l'industrie cotonnière nationale s'est orientée dans son ensemble vers la production de qualité comportant la plus grande multiplicité de produits.

« A l'abri, comme de juste, d'une protection douanière et grâce à la perfection technique d'une fabrication particulièrement moderne, on peut dire aujourd'hui que l'industrie cotonnière nationale domine entièrement le marché.

« C'est pour toutes ces considérations que le coton tient la première place parmi les articles de notre production. Il serait utile, croyons-nous, de donner quelques renseignements au sujet de la variété et des zones de production en Turquie de cette matière qui nous est particulièrement précieuse :

« Les principales zones de production du coton turc sont au nombre de quatre :

1. — Région de l'Ouest : région égéenne ;

2. — Région de l'Est : provinces d'Ardahan, Diyarbakir et Elâzığ ;

3. — Région de la Marmara et de l'Anatolie centrale.

« Dans cette région, 1.600.000 hectares de terrain pour 4 millions se prêtent à la culture.

« Le système de culture cotonnière en vigueur dans la région exigeant que les terres ne soient ensemencées que chaque deux ans, il s'ensuit que la superficie de terres cultivées annuellement est de 800 mille hectares.

« La région d'Adana a produit de 1930 à 1934 les quantités suivantes de coton :

Table with 2 columns: Années, En mil. de kgs. Rows: 1930 (32.718), 1931 (44.801), 1932 (12.477), 1933 (16.374), 1934 (36.636)

« Les cotons produits par la région d'Adana et provinces limitrophes sont divisés en trois catégories qui sont dénommées :

- 1. — « Yerli » ;
2. — « Iane » ;
3. — « Express » ;

« La catégorie « yerli », qui est produite par les cotons indigènes, est l'espèce la plus ancienne des cotons cultivés dans la région, et se divise elle-même en trois sous-catégories :

- a) « Kapimali » ;

Vie Economique et Financière

Les pays n'ayant pas conclu de convention commerciale avec la Turquie

D'après un décret ministériel, en échange des marchandises que l'on expédiera dans les pays n'ayant pas encore conclu un traité de commerce avec la Turquie, on ne pourra importer de ces pays que : des sacs, des peaux, des sacs pour figues, du caoutchouc brut, des graines de cacao, du thé et de l'étain.

Mais les négociants qui ont fait des importations de ce genre doivent, à partir du 8 août 1936 et dans l'espace de trois mois, retirer ces marchandises se trouvant dans les entrepôts de la douane.

Un supplément de contingent à la Tchécoslovaquie

On a décidé d'accorder à la Tchécoslovaquie un supplément de contingent de 100.000 kilos à la position 511 C du tarif.

L'association des fleuristes

L'association des fleuristes et jardiniers d'Istanbul a tenu une assemblée au cours de laquelle elle a élu comme président M. Hamit Aksoy, député d'Izmir.

Cette association a pour but de développer la culture des fleurs dans tout le pays et d'augmenter les vergers.

Les études de MM. Doganoglu et Bade

M. Zeki Doganoglu, du Türkofis, et le Prof. Bade, de retour d'Edirne et de Kırklareli, ont déclaré que leurs études sur place leur permettent d'assurer que cette année, il y a en Thrace abondance de fruits et de meilleure qualité que les autres années.

L'industrie cotonnière en Turquie

Production de qualité Voici la suite et fin de l'intéressante étude que nous avons entamée hier, à cette même place, et que nous détachons de la rubrique économique de notre confrère l'hebdomadaire "Ankara" :

« Le marché intérieur qui absorbe à lui seul toute la production de tissus, a déterminé par la nature même de ses besoins, les conditions de notre production cotonnière.

« Dans tous les pays, sans doute, l'industrie cotonnière a une fabrication très variée, d'autant plus qu'en dehors de ses propres produits, elle imite souvent ceux des autres branches textiles.

« Mais ce caractère est encore plus accentué en Turquie qu'ailleurs. C'est pour répondre à la demande moncelée, infiniment diverse, du marché intérieur que l'industrie cotonnière nationale s'est orientée dans son ensemble vers la production de qualité comportant la plus grande multiplicité de produits.

« A l'abri, comme de juste, d'une protection douanière et grâce à la perfection technique d'une fabrication particulièrement moderne, on peut dire aujourd'hui que l'industrie cotonnière nationale domine entièrement le marché.

« C'est pour toutes ces considérations que le coton tient la première place parmi les articles de notre production. Il serait utile, croyons-nous, de donner quelques renseignements au sujet de la variété et des zones de production en Turquie de cette matière qui nous est particulièrement précieuse :

« Les principales zones de production du coton turc sont au nombre de quatre :

1. — Région de l'Ouest : région égéenne ;

2. — Région de l'Est : provinces d'Ardahan, Diyarbakir et Elâzığ ;

3. — Région de la Marmara et de l'Anatolie centrale.

« Dans cette région, 1.600.000 hectares de terrain pour 4 millions se prêtent à la culture.

« Le système de culture cotonnière en vigueur dans la région exigeant que les terres ne soient ensemencées que chaque deux ans, il s'ensuit que la superficie de terres cultivées annuellement est de 800 mille hectares.

« La région d'Adana a produit de 1930 à 1934 les quantités suivantes de coton :

Table with 2 columns: Années, En mil. de kgs. Rows: 1930 (32.718), 1931 (44.801), 1932 (12.477), 1933 (16.374), 1934 (36.636)

« Les cotons produits par la région d'Adana et provinces limitrophes sont divisés en trois catégories qui sont dénommées :

- 1. — « Yerli » ;
2. — « Iane » ;
3. — « Express » ;

« La catégorie « yerli », qui est produite par les cotons indigènes, est l'espèce la plus ancienne des cotons cultivés dans la région, et se divise elle-même en trois sous-catégories :

- a) « Kapimali » ;

b) « Piyasa parlazi » ; c) « Piyasa temizli ».

« Le coton indigène constitue les trois quarts de la culture cotonnière de la région du Sud.

« Si la zone d'Adana, en matière de culture cotonnière l'emporte sur la région égéenne du point de vue de la quantité, la qualité du coton égéen est supérieure à celle du coton de la région du Sud, et, par conséquent, particulièrement prisé dans l'industrie textile.

« Les principaux centres de la production cotonnière de la région égéenne sont : Aydin, Saraköy, Nazilli, Tire, Bayindir, Odemis, Söke, Salihli, Kasaba, Akhisar, Girkaçak et Balikesir.

« Cette région a produit, de 1930 à 1934, les quantités suivantes de coton :

Table with 2 columns: Années, En mil. de kgs. Rows: 1930 (13.180), 1931 (12.233), 1932 (4.496), 1933 (9.244), 1934 (9.807)

« Les cotons cultivés dans cette région consistent en coton indigène et en coton américain. Le coton indigène est supérieur en qualité à celui d'Adana et, en raison du fait qu'il résiste mieux à la sécheresse, forme 75 pour cent de l'ensemble de la culture cotonnière.

« Cette région englobe les provinces d'Igdir, Ardahan, Diyarbakir, Elâzığ, Siirt et Beyazid, et c'est dans la province d'Igdir que se trouvent les plus grandes cultures. L'ensemble de la région a produit les quantités de coton ci-après entre 1930 et 1934 :

Table with 2 columns: Années, Milliers de kgs. Rows: 1930 (1.471), 1931 (1.200), 1932 (1.600), 1933 (656), 1934 (165)

« Régions de la Marmara et de l'Anatolie centrale Cette région, dans laquelle sont englobées la Thrace et les provinces d'Ankara, de Bilecik et d'Eskisehir, produit un coton d'excellente qualité, mais sa production est relativement faible.

« Notre pays a produit dans son ensemble les quantités ci-après de coton entre les années 1932 et 1934 :

Table with 2 columns: Années, Milliers de kgs. Rows: 1932 (20.179), 1933 (27.791), 1934 (37.761)

« Nos exportations en coton au cours de ces dernières années, ont accusé les chiffres suivants :

Table with 2 columns: Années, Milliers de kgs. Rows: 1930 (32.419), 1931 (22.747), 1932 (10.548), 1933 (5.097), 1934 (13.274)

« Ainsi qu'on peut le voir aux chiffres qui précèdent, le grand développement de la consommation intérieure du coton survenue au cours de ces dernières années, développement consécutif à la création de l'industrie textile nationale, a amené une forte diminution de nos exportations.

« Les deux tiers de la production cotonnière sont actuellement consommés dans le pays même.

« Mesures prises pour l'amélioration du coton turc Le gouvernement de la République a consenti à de grands sacrifices pécuniaires et à de grands efforts pour améliorer la qualité de notre coton et les conditions de la culture cotonnière en générale.

« Les coopératives placées sous le contrôle de la Banque Agricole assurent aux cultivateurs les crédits dont ils peuvent avoir besoin. Le projet de loi comportant un programme de culture cotonnière, destiné à cultiver certains types américains convenant mieux aux besoins de l'industrie textile, est à l'étude à la G. A. N.

« Ce projet de loi autorise le ministère de l'Agriculture à réglementer les ensemencements et à fixer les espèces de coton à cultiver.

« Les stations d'amélioration d'Adana et de Nazilli, la station de sélection d'Eskisehir exercent, comme l'on pense, une influence bienfaisante sur l'amélioration de la culture cotonnière. Ces stations soumettent les cultivateurs à un contrôle permanent, les guident et les conseillent. La quantité de graines de coton qui sera distribuée, cette année, aux cultivateurs sera de 1 million 200 mille kilos.

« Signalons l'installation à Mersin d'un fumigatoire capable de fumiguer dix tonnes de coton à la fois.

ETRANGER

L'accord commercial italo-polonais

Rome, 15. — Commentant les accord économiques signés, hier, entre l'Italie et la Pologne, les journaux constatent que l'on a liquidé quelques questions financières en suspens et que l'on a pourvu à la reprise normale du trafic commercial.

« Entre autres mesures, on a assuré une importante fourniture de charbon polonais à l'Italie, conformément au plan pour le ravitalement en charbon approuvé récemment par le Duce.

MELEK la somptueuse salle des grandes exclusivités et des beaux films ouvrira la saison d'hiver avec : JOAN CRAWFORD FRANCHOT TONE et ROBERT MONTGOMERY dans : La femme de sa vie

Les voyageurs de commerce en congrès

Vienne, 15. — Le congrès international des voyageurs de commerce a pris fin : l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, les Pays-Bas, la Suisse, la Suède, la Tchécoslovaquie et la Hongrie y ont pris part.

« Le prochain congrès se tiendra à Rome en 1940.

Le commerce des queues de chien

Après que la Municipalité eut décidé pour débarrasser la ville des chiens errants, de donner dix piastres à celui qui apporterait une queue de ces animaux, les cabots ayant cet appendice se comptent sur les doigts.

« On apporte des milliers de queues à la Municipalité contre une bonne somme d'argent, ce qui n'empêche pas que les chiens soient vivants, et se promènent librement sans queue.

La «zone dantesque» à Ravenne

Ravenne, 14. — Dans la zone de silence et de respect dont le Duce a voulu que soit entourée le sarcophage de Dante, toute la nation, représentée par les députés du Sénat, de la Chambre et de l'Académie, le gouverneur de Rome, les députés de l'Institut Inter-universitaire, s'est réunie aujourd'hui.

« Apres l'hommage à la tombe de l'Alighieri, le ministre Solmi a inauguré la bibliothèque, installée dans la maison d'Orlani, où sont recueillies toutes les oeuvres et les publications concernant le fascisme.

« Puis, accueilli par de vives acclamations adressées au Duce, M. Solmi s'est rendu sur la place San-Francesco où il a prononcé un discours à l'occasion de l'inauguration de la zone dantesque.

« Celle-ci est complétée aujourd'hui par l'ouverture du couvent franciscain attendant et de l'église de Saint-François.

Hikmet Feridun Es (De l'«Aksams»)

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9

Table with columns: DÉPARTS, ASSIRIA partira Mercredi 16 Sept. à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, SOULINA, GALATZ, et Braila.

FRATELLI SPERCO Quais de Galata Hüdayevdigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates (sauf imprévu). Rows: Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de fer Italiens S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cini Rihim Han 95-97. Tél. 44792

